



SEPTEMBRE 2023 | NUMÉRO 4

LES NOUVELLES DE LAMARO

© GWED-G Lancement du projet EMPOWER-YOU en partenariat avec CARITAS SUISSE, Gulu, Juin 2023

SOMMAIRE :

- 1- La gestion du temps en Ouganda
- 2- 3e Conférence des Femmes "Pour le bien des femmes, la justice ne peut pas attendre" ; La vidéo
- 3- Point de situation
- 4- Visionner, lire, écouter

LES NOUVELLES DE LAMARO

Par Charlotte Ziegler, Spécialiste plaidoyer et gestion de connaissances en matière de genre à GWED-G

Bonjour à toutes et tous,

J'espère que vous allez bien. Ici, je commence à ressentir le manque d'Europe et j'ai hâte d'y passer en décembre.

Mais en attendant, un peu de mes nouvelles ougandaises : ces 3 derniers mois on été assez challengeants, quelques soucis de santé liés à des allergies, une période plus creuse à GWED-G et une sensation d'ennui un peu présente. En revanche, le commencement d'un nouveau projet porté par la Fondation Paul K. Feyerabend et Eirene Suisse ainsi que la conférence annuelle des femmes m'ont donné un regain d'énergie depuis août.

Et sur mon temps libre, j'ai pu faire un petit séjour à Kampala avec mes amis du skate pour développer davantage le réseau de partenariat. Finalement, j'ai déménagé plus vite que prévu dans une région plus calme et nature. Nouvelle maison, nouvelles énergies, nouveaux voisins. Je vous laisse parcourir la newsletter pour en savoir davantage.



© Réunion du comité Skate & Beyond, Gulu, Août 2023

1- LA GESTION DU TEMPS EN OUGANDA

Sujet qui divise beaucoup en Ouganda, la gestion du temps est perçue différemment ici, les priorités n'étant pas seulement le travail mais aussi la famille et la santé. Je vous explique.

"Tu peux arriver 1h en retard à un événement, tu seras toujours à l'heure", Tel est le conseil que mon précédent collègue, Bastian, m'avait partagé lors de mes débuts à GWED-G. Et j'ai vite compris pourquoi: ce jour là je m'étais pointée à 8h30 pile, comme indiqué dans le programme de l'événement de clotûre d'un projet de GWED-G. L'agenda avait finalement débuté plus d'une heure et demie après, soit à 10h.

Et pourtant, ce n'est pas qu'une question de volonté d'arriver à l'heure pour les ougandais mais bien souvent un enchaînement d'imprévus qui font qu'ils arrivent quand ils peuvent.

En creusant un peu plus j'ai aussi compris qu'en langue acholi, on restait très vague sur les heures de rendez-vous. En donnant par exemple comme indication rendez-vous "demain matin" = "diki kodiku.

En parlant avec ma professeuse d'acholi, elle m'a alors expliqué qu'à partir du moment où tu ne donnes pas de précision, chaque personne est libre de définir ce que veut dire "matin".

Pour les lève-tôt, cela peut être dès 7h, Je ne suis d'ailleurs plus surprise quand une personne m'appelle à 7h30 du matin pour prendre des nouvelles. Pour les lève-tard ça peut être 10h, tout en gardant en tête que le matin court jusqu'à midi et donc arriver à midi à un événement reste acceptable. La beauté de ce mindset et que rarement j'entends la phrase : "tu es en retard". Mais cela nécessite un minimum d'adaptation, Pour ma part, j'attends toujours que mon rendez-vous m'appelle pour m'informer qu'il est en route ou alors je donne une heure de rendez-vous précise mais en ajoutant "pas en heure ougandaise".

Et au travail comment ça se passe pour les réunions ? C'est généralement possible de commencer une réunion dans les 30 minutes qui suivent l'heure de rendez-vous. Et si quelqu'un manque à l'appel, il/elle nous rejoint en court de route. On pourrait parler des 30 minutes ougandaises en référence au quart d'heure vaudois !

2- MES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES EN VIDÉO

Pour la 2e année consécutive, c'est en août dernier qu'a pris place la Conférence annuelle des femmes à Gulu. 2e grande édition comptant plus de 100 femmes leaders, mais en réalité 3e réunion de femmes sur des thématiques brûlantes visant à défendre les droits des femmes.

L'année passée il s'agissait de reconnaître l'importance des organisations dirigées par et pour les femmes dans la prestation de services donnés aux victimes de guerre mais aussi de violence sexuelles basées sur le genre (VSGB).

En effet, après la guerre et à cause du manque de services disponibles, ce sont principalement ces organisations qui ont pris en charge la gestion de la réintégration des victimes au sein de la société. Les femmes ont joué un rôle important dans la gestion des conflits et la médiation des conflits et la gestion des processus pacifiques suite à la guerre. Elles en restent d'ailleurs un pilier, notamment en ce qui concerne la gestion des cas de VSGB.

La conclusion de la conférence précédente avait ainsi souligné le manque de services et



@ Plus de 100 femmes leaders présentent durant la conférence, Gulu, août 2023

de soutien à leurs organisations, tout comme l'absence de processus de référencement des cas signalés auprès des autorités compétentes. C'est pourquoi le thème de cette année était "For Women's sake, justice can't wait" (pour le bien des femmes, la justice ne peut pas attendre).

Un panel d'orateurs-trices de qualité, dont la Ministre du nord de l'Ouganda et l'honorable Lady Justice, nous ont fait grâce de leur présence. Des représentants de la police et des services médicaux ont également pu venir donner leurs réponses à des défis identifiés par les femmes. Notre directrice Pamela met toujours beaucoup d'efforts pour inviter des représentants "clés" qui permettent ensuite que les conclusions de ce type d'évènement soient suivies d'améliorations concrètes.

Cela me permet d'aborder comment nous mettons en place une stratégie de plaidoyer au sein de GWED-G.

Premièrement, il s'agit d'identifier d'où viennent les revendications : c'est au travers d'échanges avec les communautés et les prestataires de services que les challenges rencontrés sont identifiés. A GWED-G, nous nous rendons dans les villages et effectuons des études de terrain au travers d'interview, de questionnaires pour faire ainsi ressortir les besoins.



@ Notre directrice ainsi qu'un panel d'orateurs-trices invité-es, dont une Ministre du nord de l'Ouganda et l'honorable Lady Justice, Gulu août 2023



© Formation en sécurité digitale pour le personnel de GWED-G, co-organisée avec Ruth Atim-The Gender Tech initiative Uganda, juillet 2023

Puis, il s'agit de développer une stratégie de plaidoyer à proprement parler. Une fois le problème reconnu, il faut identifier qui sont les « alliés ». Notamment en se posant les questions suivantes : Qui d'autre essaie de remédier au même problème ? Qui est en mesure d'agir ? Et ce afin de créer et parler d'une seule voix.

La 3e étape consiste à définir les catégories d'audience. Les premières personnes visées sont généralement celles qui font face au problème, afin de les sensibiliser à la cause et les rallier en tant qu'allié-e-s. Cela se fait notamment au travers d'émissions de radio locales ou nationales.

Puis sont visés les leaders locaux et différentes personnes au pouvoir, car elles peuvent être mobilisées pour apporter des solutions/actions/mesures concrètes pour tenter de remédier aux problèmes soulevés. Notamment lors d'événements organisés comme la conférence des femmes présentée plus haut.

Et si la conférence était attendue en août, les mois de juin et juillet ont été pour le moins calmes à GWED-G. La plupart des projets ayant été cloturés au premier trimestre 2023, le manque de fonds s'est fait ressentir : les activités sont devenues moins fréquentes et le sentiment de tourner en rond a vite commencé à prendre "trop" d'espace.

C'est d'ailleurs un peu le challenge de GWED-G, dont la stratégie de recherche de fond est principalement basée sur les projets. Ce qui signifie que quand un projet est terminé, les finances disparaissent et il est difficile de maintenir une situation stable. Résultats : coupure de la connexion internet (wifi), réajustement des salaires des employés sur base de pourcentage moindre (40-50%) et potentielle baisse de motivation pour les employés. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la plupart des employés s'assurent d'avoir une deuxième source de revenu "au cas où": à travers des activités agricoles ou tout autre petit business.

Je ne vous cache donc pas que je suis contente que le projet que j'appuie, porté par la Fondation Paul K. Feyerabend et Eirene Suisse, ai récemment débuté. L'objectif est de renforcer l'entraide et la solidarité mutuelle entre le personnel de GWED-G, entre les femmes leaders actives dans la médiation et la paix et entre tous les acteurs impliqués dans la défense des droits des femmes (police, santé, leaders politiques et culturels).

Nous travaillons actuellement à l'élaboration d'un plan de recherche participative dans les régions où GWED-G est active du fait des fréquentes violations des droits des femmes.

3- POINT DE SITUATION

C'est à la fois avec regret mais soulagement que j'ai dû quitter la belle maison de ce début d'aventure ougandaise. Mais soulagée à la fois. En effet, la raison principale de mon déménagement est que j'étais sujette à des allergies qui se manifestaient seulement dans la maison depuis plus d'un mois. Nous avons essayé d'en trouver la cause, il pouvait s'agir de la poussière (l'Ouganda et ses magnifiques terres rouges ont des désavantages), des cafards (la fosse septique se trouvait bientôt pleine), certaines plantes dans le jardin ou encore des moisissures dans les murs. Après avoir engagé une femme de ménage pour nettoyer de fond en comble, puis fait un traitement de fumigation pour les cafards, les allergies persistaient. Il n'y avait donc plus d'autre solution que de changer de maison pour se tenir loin de l'allergène.

C'est donc assez précipitamment que j'ai dû entreprendre des visites avec l'aide d'un courtier immobilier et étonnamment, j'ai trouvé rapidement une maison mitoyenne en bordure de la ville. Un petit havre de paix, proche de la nature et fraîchement construit.



© Nelly, Bryan et le propriétaire du camion chargent mes affaires pour le déménagement, Ariaga (Gulu) août 2023



© La nouvelle maison, Koro, août 2023

Le déménagement s'est très bien passé, grâce à une équipe de choc d'amis venus m'aider.

Coté skate, grâce au super travail de mon amie Ananda, nous sommes heureux de dévoiler notre site internet www.skatenbeyond.org. Une manière plus concrète de rendre visible nos actions.

Aussi, certains membres de l'équipe se sont rendus à Kampala pour rencontrer le fondateur et PDG de Skateaid et discuter des opportunités et d'un nouveau partenariat potentiel. Egalement, d'autres discussions entre la Suisse, l'Allemagne et l'Ouganda sont engagées dans le but d'identifier nos besoins et pouvoir recevoir plus de matériel.

Et... nous nous apprêtons à commencer la construction du premier skate park du nord de l'Ouganda à Gulu. Nous avons trouvé le terrain et engagé les différents processus administratifs grâce à l'aide d'un avocat.

Acquérir un terrain représente un sacré challenge ici. Il faut tout d'abord activer le réseau pour connaître les disponibilités, effectuer des visites, engager un géomètre pour s'assurer que le terrain n'est ni sur une zone de marécage, ni entravé par une route dont la construction est prévue par le district. Et, seulement après avoir validé ces points, peut commencer la négociation du prix avec le propriétaire.



© Depuis la gauche, Dusty, Moya et Jack-jack, semblent heureux de passer du temps ensemble, juillet 2023

Et ne jamais négliger la rencontre avec les voisins et les membres de la famille du propriétaire pour s'assurer que tout le monde est d'accord pour la vente et signent l'accord de vente avec le conseiller municipal. Une réalité du pays est que bien souvent, pour des questions de précarité financière, un membre de la famille /clan décide de vendre un terrain appartenant à la famille/clan sans l'accord de toutes les parties. En région Acholi, les terres appartenant à des clans s'appellent les "customary land" (terres coutumières). Ces terres ne peuvent en aucun cas être vendues sans l'accord de chacun des membres. Si un tel incident arrive, s'ensuit alors un long process au tribunal et une perte d'argent et de temps considérable.

C'est donc une étape importante pour s'assurer de pouvoir user du terrain de plein droit. En ce qui nous concerne, il ne nous reste plus qu'à organiser le rendez-vous avec la propriétaire, les voisins et membres de la famille ainsi que le conseiller municipal pour signer le contrat de vente. Puis d'autres démarches administratives suivront, notamment l'enregistrement au registre foncier. Mais cela ne nous empêche pas en l'état de commencer à construire le skatepark.

A SAVOIR : La nouvelle maison dans laquelle j'ai emménagé m'a rapprochée du terrain où nous souhaitons construire le skatepark. Ainsi, c'est avec plaisir que je peux accueillir volontaires et amis qui souhaitent contribuer à développer ce projet.

Les nouvelles globales sont bonnes, les petits chiens, Moya et Jack-Jack se portent très bien et ont d'ailleurs eu la visite de Dusty, chien errant que nous avons accueilli pendant 2 jours le temps que le refuge de chien (où Moya et Jack on été adoptés) vienne le récupérer et lui trouve une nouvelle famille.

Et personnellement j'ai pris l'habitude d'aller rendre visite à la famille de mon ami Nelly le dimanche, ainsi j'apprends à cuisiner les spécialités locales avec sa grande soeur et nous passons du bon temps ensemble.

Sans omettre que je suis maintenant impatiente de retrouver ma maman et mon frère à l'aéroport. Ils arrivent cette semaine et nous en profiterons pour visiter la partie Sud-Ouest de l'Ouganda et ses gorilles. **à suivre !**



© Préparation du Malakwang, à Layibi, juillet 2023

4- VISIONNER, LIRE, ÉCOUTER

VISIONNER : Pour les curieux, la recette du malakwang (=feuille d'hibiscus) en vidéo, qui peut sans autre être cuisiné avec des feuilles d'épinards en alternative.

[CLIQUEZ-ICI](#)

LIRE : Le lancement du projet EMPOWER-YOU en partenariat avec Caritas Suisse. Les détails :

[CLIQUEZ-ICI](#)

ECOUTER SUR SPOTIFY : Le titre Exil du chanteur acholi Geoffrey Oryema. Il chante en acholi et demande à ce que les tribus acholi arrêtent de se battre entre elles, qu'elles cessent de se discriminer et qu'elles se battent plutôt ensemble pour garder leurs terres et assurer la richesse de l'acholi land. Geoffrey a vécu en France avec sa femme et ses enfants et est décédé en 2018. Il avait été forcé de fuir l'Ouganda à l'âge de 24 ans en 1977 durant le régime d'Amin Dada.

[CLIQUEZ-ICI](#)



@ Fête d'anniversaire de la nouvelle petite voisine, Maribel, 4 ans. La tradition ici est de couper le gâteau sur un compte de 4 ou 5 avec chacun une main sur le couteau pour apporter notre bénédiction. Koro, août 2023

eirene
Suisse

Faites un don avec
TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



Merci infiniment pour votre soutien !

Correspondance : Rue des Côtes-de-Montbenon 28 | 1003 Lausanne

info@eirenesuisse.ch | www.eirenesuisse.ch

Association Eirene Suisse | 1203 Genève

CCP : 23-5046-2

IBAN : CH93 0900 0000 2300 5046 2 | SWIFT / BIC : POFICHBEXXX

Mention : Charlotte / Ouganda

ce code est à scanner avec votre application bancaire